Les Gètes du Bas-Danube à l'Âge du Fer. Leurs stations et leurs fortifications*

L'étude en bloc des sites hallstattiens explorés par les fouilles archéologiques en Roumanie nous permet de dresser le tableau du développement de cette civilisation dans l'espace concerné (Vasiliev 1983; Morintz 1987; László 1989; Al. Vulpe 1990). Pour ma part, l'ensemble des données ainsi obtenues me prouve qu'on ne saurait accepter la thèse du caractère unitaire de cette civilisation, thèse qui faciliterait son attribution à une ethnie déterminée. En effet, les recherches montrent que, pendant les phases initiale et moyenne du Hallstatt (Ha A – Ha C), plusieurs groupes culturels se sont individualisés et la présente étude se propose de saisir les corrélations entre les périodes de développement parcourues pas les cultures hallstattiennes et l'organisation de l'habitat de leurs communautés.

Dans cet ordre d'idées, les plus de 30 sites hallstattiens reconnus en Dobroudja se divisent en stations fortifiées – 8 et stations ouvertes – 17. Toutefois, dans ce dernier cas, la plupart des stations sont situées en haut promontoires délimités par les cours d'eau ce sur les langues de terre qui s'avancent loin dans les nappes d'eau, ce qui leur assurait une certaine sécurité. Les plates formes facilement accessibles ont servi elles aussi d'emplacements quand elles offraient de grandes possibilités de ravillement. Cinq autres sites sont enregistrés avec des tombes isolées, mais appartenant quand même, tous les cinq, à la culture Babadag phase III, donc au Ha C. Pour ce qui est des autres objectifs archéologiques de précisions sont encore à obtenir en ce qui concerne leur nature même(station ou nécropole) et les relations de la civilisation autochtone avec les colons grecs – c'est bien le cas des résultats longuement commentés d'Argamum (Coja 1972, 33-42), Histria et Tomis (Alexandrescu, Morintz 1982, 47 – 55; Avram 1989, 73). Il en reste aussi quelques-uns non encore étudiés: les horizons inférieurs des camp romains de Beroe et de Salsovia (Simon 1982, 19). L'aperçu chronologique des sites qui nous importent ici montre que toutes les stations ouvertes ont achevé leur existence avec la fin de la culture Babadag phase II (Ha B2). Les fouilles de Tichileşti (Fig. 1; voir l'art. "Découvertes, Revărsarea - Tichileşti", dans ce volume), Niculiţel-Cornet (Fig. 2, Topoleanu, Jugănaru 1995, 203 – 229), de même que les sondages et les recherches à la surface du sol de Jijila-Mlăjitul Florilor (Fig. 3, Jugănaru 1997, 99 – 102), Făgăraşu Nou, Hârşova, Ghindăreşti, Topalu, etc. (Morintz 1974, 47 – 70) ne font que dater et confirmer la fin des habitats respectifs. Ils ont été la proie du violent impact qui devait anéantir par les flammes les logis de la station fortifiée de la phase II à Babadag (Fig. 4 – Morintz 1997, 39 – 71). A partir de là, la IIIe phase de la culture Babadag sera illustrée seulement par des stations fortifiées, dans le genre de celle du site éponyme ou de Beidaud (Fig. 5). Par la suite, au cours du Ha B3 – Ha C toutes les stations seront fortifiées, comme celles de Tulcea-Tabără (Fig. 6 – Simion 1982), Enisala-Palanca (Fig. 7 – S. Ştefan 1977, 15 – 25 ; Lăzurcă 1980, 148 et suiv.), Gârliţa (Morintz 1970, 400), Jijila-Cetate (Fig. 9 – Simion 1991, inédite)**, etc. D'ailleurs, si l'on excepte les stations de Babadag et de Tulcea (Figs. 4 et 6) ou l'habitat prit fin en même temps que le Ha C, les stations fortifiées de Beidaud, Enisala, Jijila et Cilic-Dere (Simion) allaient connaître un renouveau après la catastrophe intervenue au milieu du VIIe siècle a. J.-C., qui marqué, en réalité, la fin de Babadag phase III et du Hallstatt moyen (Ha C). Après "la grande catastrophe", les stations du Ha D (VIe-Ve siècles av. J.-C.) ne seront plus fortifiées dans la plupart des cas; seules les stations réorganisées sur les anciens emplacements, remontant au Ha B3 – Ha C, comportaient des fortifications – il ne s'agissait, du reste, que de l'entretien des ouvrages fortifiés hérités de l'étape antérieure.

---

* Paru dans Acte du XIIe Congrès International des Sciences Préhistorique et Protohistorique, Bratislava, 1 – 7 sept. 1991, Bratislava, 1993, vol. 3, p. 283 – 290.

** Les recherches effectuées a la cite préhistorique de Jijila, en 2001, ont réussi a délimiter une surface fortifiée d'environ 5,5 hectares, ainsi qu'a découvrir la technologie de construction du système de défense de la cite, compose des replies de terrain sur deux rangs et des fosses adjacentes. Les replies de terrain sont plaqués en pierre et la partie vulnérable des versants (moins abrupte) a été talusée, menant à l'achèvement des terrasses artificielles. Celles-la, a leur, sont fortifiées avec des replis de terre pour donner à la cite une protection maximale. En même temps, les recherches ont permis la découverte d'un matériel archéologique qui atteste l'origine hallstattienne de la cite.

https://biblioteca-digitala.ro

Si l'on compare maintenant la situation constatée en Dobroudja avec les données fournies à ce propos par le reste du pays, on y relèvera des coïncidences jusqu'à l'identité. A l'Est des Carpates, défendues uniquement par leur environnement naturel, comme dans le cas des emplacements interfluviaux (Zaharia et al. 1970, 45 – 53). Une exception à cette règle semblent présenter les stations de Cîndeşti, mais là-bas, les éléments de fortifications artificielles pourraient appartenir à la période qui précéda l'horizon hallstattien de type Corlăteni. Notons les stations ouvertes mises au jour par les recherches plus ou moins poussées de Corlăteni et Pocreaca (Petrescu-Dîmboviţa 1952, 45, Fig. 1, 91 – 93; 1953, 765 – 776) ; ou encore celles menées est à Tămăoani, Brădiceşti, Bradu, et notamment, Cozia. Ces recherches datèrent les habitats respectifs dans les limites de Ha A – Ha B2 (László 1972, 207 – 222; 1976, 59, 66, 74-76; 1989, 111 – 128). La fortification de Stoicani connut, elle aussi, les mêmes phases de développement que ses congénères de Dobroudja, de Babadag et surrtout de Beidaud, avec un maximum de développement durant la phase Babadag II (Ha B3- Ha C – László 1989, 127).

La reprise et l'expansion de la recherche sur une série de sites hallstattiens à l'intérieur de l'arc carpatique et dans le sud-ouest de la Roumanie (Vasiliev 1983, 33 – 55; Gumă 1979, 115-134); ont modifié la plupart des anciennes conclusions concernant les stations fortifiées de cette partie du pays (Horedt 1974, 205 – 227; Szekely 1966, passim; Zaharia – Morintz 1965, 454-455). La station de Reci, avec ses trois phases Ha A – Ha B (Szekely 1966; Morintz 1977, 1481), de même que celle de Mediaş Ha A – Ha B (Zaharia 1965, 83 – 104) se sont avérées contemporaines du groupe "Insula Banului" et de celui dit Gornes-Kalakača Ha B2 – Ha B3, attesté parles résultats de Căuniţa de Sus şi Ţărmuri I (Gumă 1981, 62 sq.). Des ouvrages de fortifications sont attestés dans les stations de Ciceu-Corabia, Saraţel, Şeica Mica; tout comme celles de la IIe phase de Teleac, elles sont datées de Ha B3 – Ha C. L'habitat de celte dernière station devait se poursuivre également durant la période suivante, de même qu'à Beidaud ou à Enisala-Palanca. Pour la région sud-carpatique, il suffirait, d'ailleurs, de noter la fameuse station de Novaci, dont l'aire culturelle embrasse aussi les stations du Banat (Tărmuri II et Căuniţa de Jos – "Cetate") et du nord-est de la Yougoslavie, de type Gradina Bosut -III-b- toutes attribuées sans équivoque à la culture Basarabi. Or, ainsi que les résultats du Bas-Danube (Rasova-Constanţa; Irimia 1974, 87 sg.), Babadag (Morintz 1964, 102), Niculiţel, Jijila- (Tulcea) et Lunca, Suceveni, etc. (Galaţi - Dragomir 1981, 83, 86-87), l'indiquent la culture Basarabi-Şoldăneşti est contemporaine de celle type Babadag phase III (Morintz 1971, 23; 1987, 66 – 67).

Il s'en suit, pour conclure, que impact subi par la culture Babadag vers la fin de sa phase II, à un moment qui se placerait dans l'intervalle Ha B2-Ha B3, impact dont nous avons voulu dégager ici la portée, a entraîné des modifications sensibles dans le développement de la civilisation du fer. Outre les modifications intervenues dans l'organisation de l'habitat du fait des mesures prises en vue de le fortifier, on ne peut que remarquer certains changements structuraux dans l'expression de la spiritualité des hommes de l'époque. Ces changements sont suggérés par quelques faits indéniables. Malgré la continuité de développement des phases de la culture Babadag dont parlent les chercheurs (Morintz 1987, 67 sq. et de la Civilisation hallstattienne en général, l'impact dont il vient d'être question conduisit à la complète disparition de la poterie imprimée de type Cozia et Babadag II (Fig. 2/b), remplacée par la céramique cannelée (Fig. 4/c). Le phénomène est attesté au nord du Danube aussi et même dans une large zone à l'intérieur de l'arc carpatique, où la céramique ornée d'incrustation entre en compétition avec la céramique cannelée traditionnelle (Vulpe 1966, 105, sq.; 1970, 183 sq.; Vasiliev – Gaiu 1980, 50 – 62). Bien que très peu avancée, l'étude des nécropoles offre dès à présent des témoignages suffisants pour prouver qu'à la différence du Hallstatt inițial, illustré par le rite de l'inhumation, les membres des communautés culturelles Babadag III préféraient l'incinération, ainsi que l'atteste la tombe de Cernavodă (Berciu 1965, 88; Morintz 1987, 68) et surtout celles des communautés Basari (Vulpe 1970, 118 sqq.). Par conséquent les événements violents du milieu du VIIe siècle av. J.-C. (considérés comme une véritable catastrophe historique) ont ouvert la voie des changements radicaux dans la structure de la civilisation traditionnelle, en effaçant complètement les cultures de type Basarabi et Babadag III. Succédant à la période trouble qui s'en était suivie, à partir du deuxième quart du VIe siècle av. J.-C. commence le renouveau des habitats dans le territoire ouvert du Danube, ainsi du reste que dans les autres régions. Parfois, les nouveaux habitats se développeront sur les anciens emplacements fortifiés, par exemple à Beidaud, Enisala et Jijila (Simion 1980, 45; 1991; Lăzurcă 1980, 146) à Teleac (Vasiliev 1983, 52).

Les stations de cette dernière phase de la civilisation hallstattienne se distinguent par leur caractère. C'est le cas des stations de Ciucurova, Cilic-Dere, Tariverde, Vişina, Sarinasuf et toutes les autres considérées comme appartenant au territoire des colonies grecques (Avram 1989, 71 sq.). Les incursions

https://biblioteca-digitala.ro

scythiques, qui succédèrent à la campagne persane de Darius (fin du VIe siècle av. J.-C. jusque vers le milieu du Ve siècle) devaient détruire ces derniers vestiges enregistrés par l'historiographie comme faisant partie de la chronologie hallstattienne. Ces incursions poussèrent leurs victimes à mettre sur pied un système de défense, formé par des citadelles de refuge. Par conséquent, la communauté de Beidaud – et, sans doute, plusieurs autres de la même zone – englobera dans son système de fortification une superficie d'environ 30 ha (Fig. 5). Exemplaire en ce sens, parce que son caractère monumental s'est conservé presque entièrement, s'avère la citadelle de Beştepe (25 ha; Fig. 8). L'un des traits caractéristiques de ces citadelles de refuge réside dans les dimensions de la superficie fortifiée, surtout rapportées aux dimensions des stations fortifiées du Hallstatt moyen, dont le territoire était souvent moins d'un hectare et ne dépassait que fort rarement 3-4 ha. Un autre trait distinctif digne d'être noté est la véritable maestria de la combinaison des éléments topographiques offrir à la nature et des artifices réalisés par l'ingéniosité de l'homme: *valla* d'enceinte; escarpements des pentes et aménagements des terrasses fortifiées de fossés et *valla*, de façon à conserver un plan polygonal aux angles arrondis, conçu pour rendre inexpugnable la forteresse. Le système des fortifications utilisées pour les citadelles de refuge est différent de celui constaté dans le cas des stations hallstattiennes antérieures également au point de vue de sa technique et sa technologie. Si pour ce qui est de ces-dernières, on se servait, dans la plupart des cas, de blocs d'argile vitrifiés ou de glaise nature, les citadelles de refuge étaient bâties en utilisant un mélange de tchernoziom, podzol, lœss et roche friable, destinais à assurer une parfaite adhérence, avec l'avantage de pouvoir les réunir des environs même.

Les citadelles de refuge explorées en Dobroudja sont à tous points de vue – but, typologie, appareil de construction – analogues à celles de Moldavie, dégagées par les fouilles à Contari, Stănceşti, Botoşani, Scobint, Moşna, Dochia etc. (Florescu 1971, 105 sq.). Elles ont été bâties au Ve siècle et même, celles de Moldavie, durant la seconde moitié du VIe siècle av. J.-C. et ont fonctionné comme telles jusqu'au IIIe siècle, quand elles furent abandonnées parce que, à ce qu'il paraît, elles ne répondaient plus aux besoins de la nouvelle société. En ce qui concerne les fortifications explorées par les fouilles dans la province comprise entre les Carpates méridionales et le Danube, à savoir: Trivale-Moşteni, Albeşti, Orbesca de Sus et Pleasov (Conovici 1985, 73 sq.), les résultats obtenus ne nous semblent guère suffisants pour les encadrer dans la catégorie des citadelles de refuge.

A partir du IIIe siècle av. J.-C. et surtout pendant les deux siècles suivant (le IIe et le Ier), on estime que certains centres marchands de type **factorium** commencèrent une organisation de leur défense suivant le système **dava.** Toutefois, si bon nombre de ces anciennes fortifications gétiques conservèrent leurs noms respectifs (Sacidava, Capidava, Troesmis, Aegyssus etc), les camps romains bâtis sur leur emplacement même ne laissèrent de leurs vestiges qu'un pauvre horizon culturel de quelques centimètres seulement. C'est ce qu'on a enregistré à Hallmyris (Suceveanu 1988, 597 sq.), Aegyssus (Opaiţ 1980, 267-270), ainsi que dans les autres zones de fouilles archéologiques. Un dernier mot pour noter que les recherches actuelles de Satu Nou – Constanţa (Ierimia, Conovici 1989, 155 sq), ainsi que la localisation d'une certain nombre d'autres fortifications de petite envergure dans le nord de la Dobroudja (à Luncaviţa et dans la colline d'Edirlen à Cilic-Déré – Fig. 10) rattachent ou point de vue chronologique ce genre de fortifications à celles attestées dans l'espace gétique nord-danubien. Il s'agit des sites de Grădiştea-Brălăul Mare de Vlădiceasca, Cîrlomăneşti, Brăhăşeşti (Galaţi), Bucovăţ (Dolj), Răcătău, Brad et Bâtca Doamnei en Moldavie, sans parler des célèbres fortifications entourant Sarmizégétusa.

Bibliographie

Alexandrescu, P. – Morintz, S. 1982, Pontica. Constanţa, 15, 47-55.
Alexandrescu, P. 1985, Pontica. Constanţa, 18, 41 – 53.
Alexandrescu, P. 1986, Pontica. Constanţa, 19, 19-32.
Avram, Al. 1989, Symposia Thracologica. Tulcea, 7, 70-93.
Berciu, D. 1965, Din Istoria Dobrogei. Bucureşti, I, 13 – 136.
Coja, M. 1972, Buletinul Monumentelor Istorice. Bucureşti, 3, 33-42.
Conovici, N. 1985, Istros. Brăila, 4, 71-86.
Dragomir, I. T. 1983, Istros. Brăila, 2 – 3, 81 – 95.
Florescu, A. C. 1971, Cercetări Istorice. Iaşi, 2, 116-125.
Gumă, M. 1979, Banatica. Reşiţa, 5, 115 – 134.

https://biblioteca-digitala.ro

Gumă, M. 1981, SCIVA, 1, 32, 43-65.
Horedt, K. 1974, *Befestigte Siedlungen der Spätbronze und im innerkarpatischen Rumänien in Symposium zu Problemen der jüngeren Hallstattzeit,* in Mitteleurope (Smolenice, 1970). Bratislava, 205 – 230.
Irimia, M. 1974, Pontica. Constanţa, 7, 75 – 137.
Irimia, M. – Conovici, N. 1989, *Aşezarea getică fortificată de la Satu-Nou – "Valea lui Voicu"*, in Thraco-Dacica. Bucureşti, 10, 1 – 2, 115-154.
Jugănaru, G. 1997, *Manifestations precoces du premier Âge du Fer en Dobroudja,* dans Premier Âge du Fer aux Bouches du Danube, Tulcea, 99 - 102.
László, A. 1972, *O aşezare hallstattiană la Cozia,* in Arheologia Moldovei. Bucureşti, 7, 207 – 224.
László, A. 1986, Memoria Antiquitatis. Piatra Neamţ, 12 – 14, 65 – 76.
László, A. 1989, *Les groupes régionaux anciens du Hallstatt à l'est des Carpates.* In: La civilisation de Hallstatt, Bilan d'une rencontre. Liège, 1987, l'Université de Liège, 36, 111 – 129.
Lăzurcă, E. – Mănucu-Adameşteanu, Gh. 1980, Materiale şi Cercetări Arheologice, Tulcea, 14, 146-156.
Morintz, S. 1964, *Quelques problèmes concernant la période ancienne du Hallstatt au Bas-Danube à la lumière des fouilles de Babadag.* In: Dacia, N. S. Bucureşti, 8, 102-118.
Morintz, S. 1971, Peuce. Tulcea, 2, 19 – 25.
Morintz, S. 1977, Revista de Istorie. Bucureşti, 30, 8, 1471-1484.
Morintz, S. 1987, *Noi date şi probleme privind perioadele hallstattiană timpurie şi mijlocie în zona istro-pontică.* In: Thraco-Dacica. Bucureşti, 8, 39 – 71.
Morintz, S. – Anghelescu, N. 1970, SCIV, 21, 3, 373-415.
Morintz, S. – Serbănescu, D. 1974, SCIV, 25, 1, 47-69.
Opaiţ, A. 1980, Materiale şi Cercetări arheologice. Tulcea, 267 – 270.
Petrescu-Dîmboviţa, M. 1952, SCIV, 3, 19 – 119.
Petrescu-Dîmboviţa, M. 1953a, SCIV, 3-4, 765 – 776.
Petrescu-Dîmboviţa, M. 1953b, Materiale şi Cercetări Arheologice. Bucureşti, 166 –187.
Petrescu-Dîmboviţa, M. – Dinu, M. 1974, SCIVA, 1, 25, 87 – 91.
Simion, G. 1975, *Quelques remarques sur la civilisation gètique des centres et forteresses autochtones de Dobroudja à la fin du Hallstatt et au commencement du La Tène* in Posebna Izdanja, XXIV, 6, Sarajeva, Medunarodni Kolokvij – Utvrdena Ilirska Naselja – Mostar, 24-26, oktobra, 1974, 237-248.
Simion, 6. 1976, *Les gètes de la Dobroudja septentrionale du VIe au Ier siècle av.n.è.* In: Thraco-Dacica 1, 143 – 163. Recueil d'études à l'occasion du IIe Congrès International de Thracologie. Bucureşti.
Simion, G. 1977, Peuce. Tulcea, 6, 31-37.
Simion, G. – Lăzurcă., E. 1980, Peuce. Tulcea, 8, 37 – 52.
Simion, G. 1982, *Civilizaţia geto-dacilor în zona Gurilor Dunării*, Teză de doctorat, Universitatea Bucureşti.
Simion, G. 1989, Symposia Thracologica. Tulcea, 7, 213 – 223.
Simion, G. 1990, Découverts inédit.
Suceveanu, A. 1988, Revista de Istorie. Bucureşti, 41, 6, 597-608.
Székely, Z. 1966, *Aşezări din prima vârstă a fierului din sud-estul Transilvaniei*. Sf. Gheorghe, 1966.
Ştefan, A. 1977, *Cetăţile romane de la Enisala. Studiu aerofotografic,* dans Monumente istorice şi de artă, XLVI, 2, Bucureşti, 15 – 25.
Topoleanu, Fl, - Jugănaru, G. 1995, *Aşezarea de tip Babadag de la Niculiţel – Cornet*, jud. Tulcea, dans Peuce 11, Tulcea, 203 – 229.
Vasiliev, V. – Gaiu, C. 1980, Acta Musei Napocensis. Cluj-Napoca, 17, 31-63.
Vasiliev, V. 1983, Acta Musei Napocensis. Cluj-Napoca, 20, 33 – 55.
Vulpe, Al. 1966, Dacia, NS. Bucureşti, 9, 105.
Vulpe, Al. 1970, Memoria Antiquitatis. Piatra Neamţ, 2, 117 – 213.
Vulpe, Al. 1990, *Die Kurzschwerter, Dolche und Strelitmesser der Hallstattzeit,* in Rumänien, Abteulung. Präistorische Bronzefunde.
Vulpe, R. 1930, *L'Âge du Fer dans les régions Thraces de la Péninsule Balcanique.* Paris.
Vulpe, R. 1966, *Aşezări getice din Muntenia.* Bucureşti.
Zaharia, E. 1965, *Remarques sur le Hallstatt ancien de Transylvanie. Fouilles et trouvailles de Mediaş, 1958,* in Dacia, N. S., 9, 83 – 104.
Zaharia, E. – Morintz, S. 1965, SCIV, 16, 3, 454.
Zaharia, N. – Petrescu-Dîmboviţa, M. – Zaharia, Em. 1970, *Aşezări din Moldova,* Bucureşti.

Abréviations SCIV (SCIVA): Studii şi Cercetări de Istorie Veche şi Arheologie. Bucureşti.

https://biblioteca-digitala.ro

a

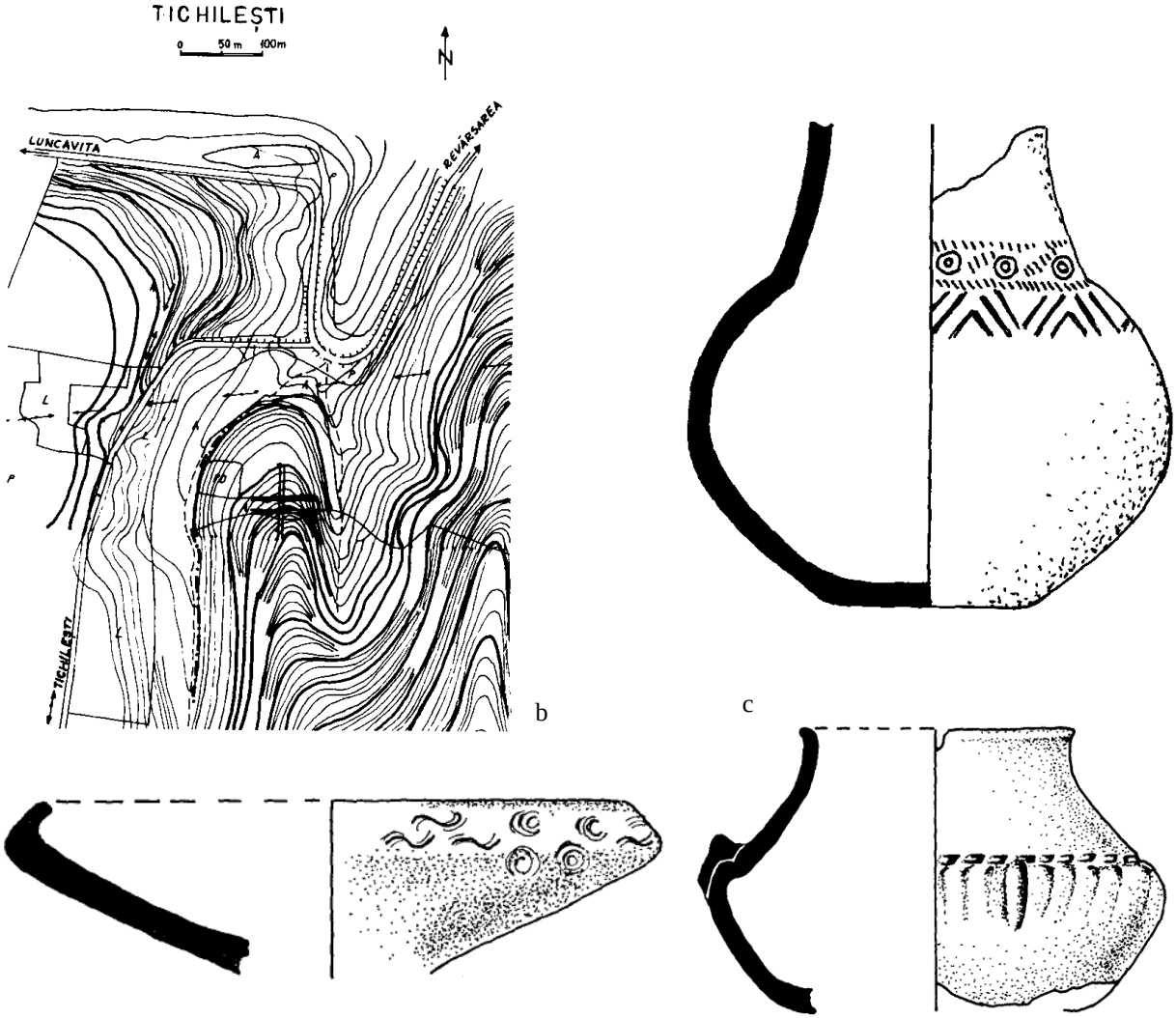


Fig. 1. Site de Revărsarea - Tichileşti: a) vue générale du promontoire; b) esquisse topographique du site; c) céramique hallstattienne de type Babadag - phases I, II et III.

Fig. 1. Aşezarea de la Revărsarea -Tichileşti: a) vedere generală a promontoriului; b) schiţa topografică a aşezării; c) ceramică hallstattiană de tip Babadag, fazele I, II şi III.

https://biblioteca-digitala.ro

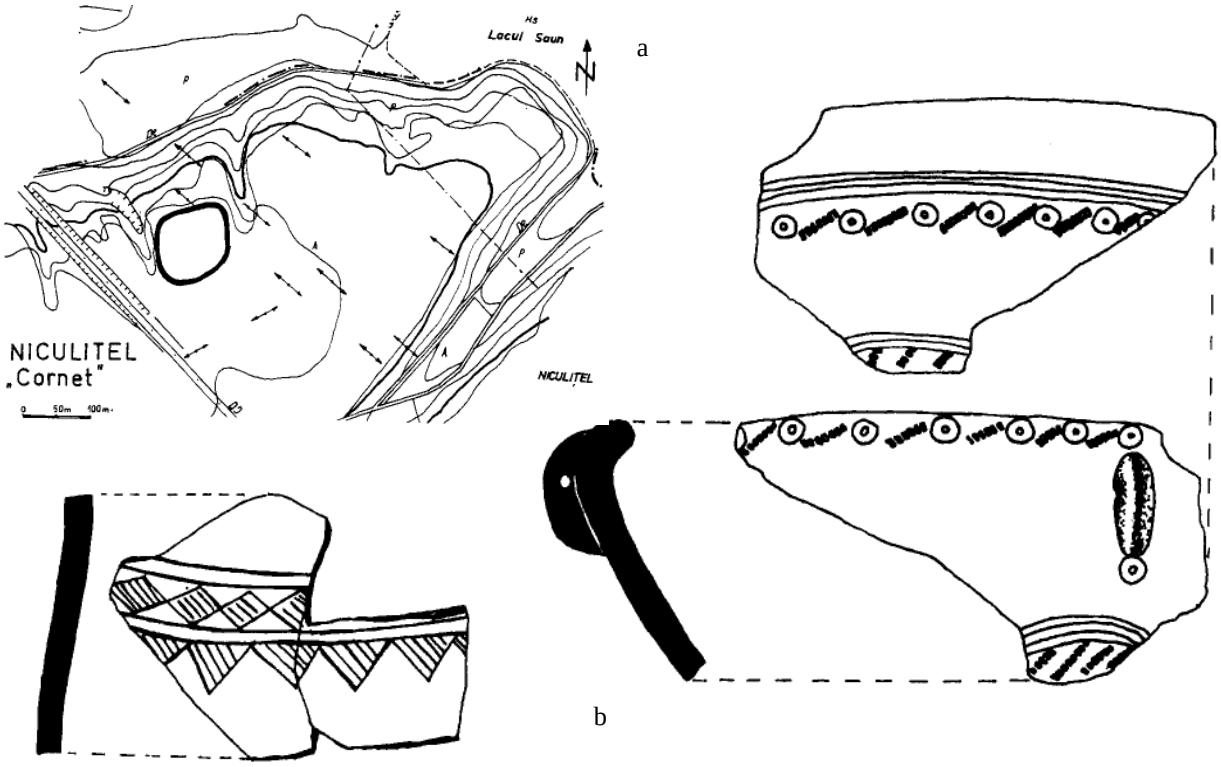


Fig. 2. Esquisse topographique de la zone Niculiţel - Cornet. a) emplacement du site archéologique; b) céramique de type Babadag du Niculiţel - Cornet (d'apres Fl. Topoleanu şi G. Jugănaru).

Fig. 2. Schiţa topografică a zonei Niculiţel - Cornet. a) localizarea sitului arheologic; b) ceramică de tip Babadag Niculiţel - Cornet (după Fl. Topoleanu şi G. Jugănaru).

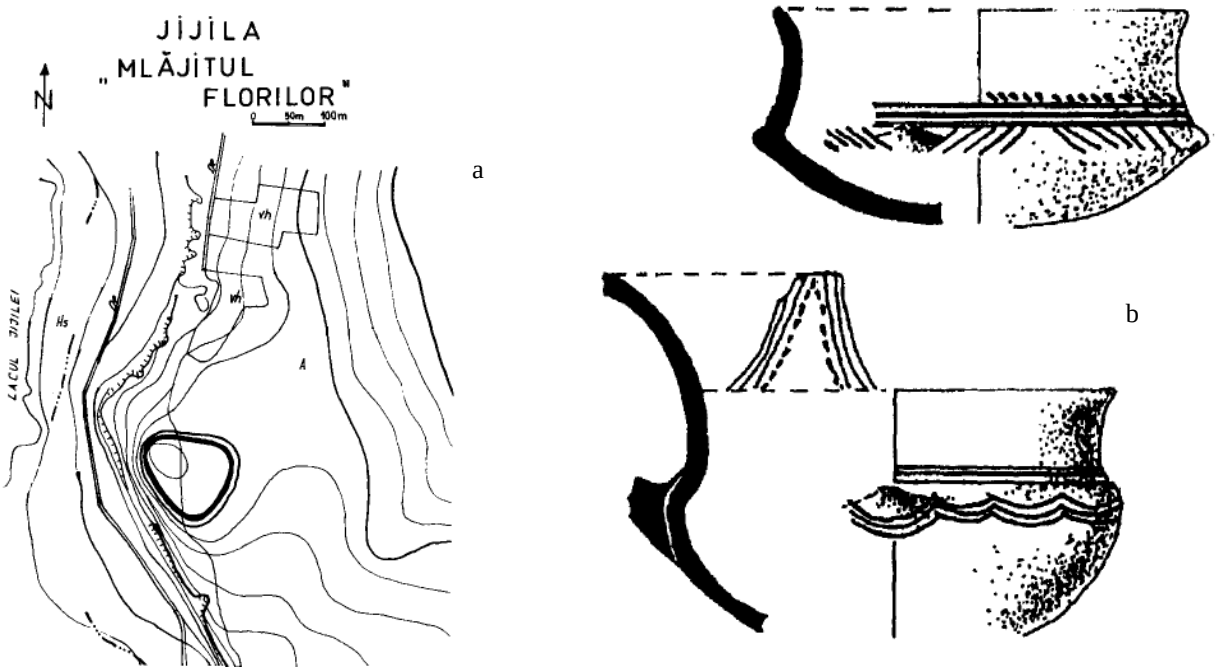
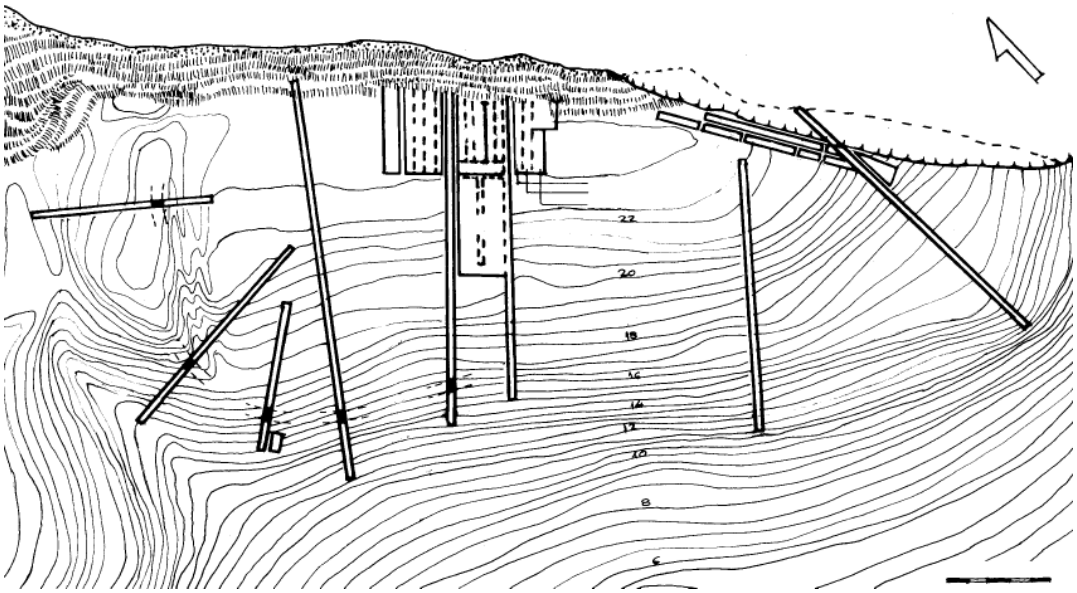


Fig. 3. Esquisse topographique du site de "Mlăjitul Florilor" - Jijila. a) emplacement du site archéologique; b) céramique du type Babadag déouverte dans ce site (d'apres G. Jugănaru)

Fig. 3. Schiţa topografică a aşezării de la "Mlăjitul florilor" - Jijila; a - localizarea sitului arheologic; b - ceramică de tip Babadag descoperită în acest sit (după G. Jugănaru)

https://biblioteca-digitala.ro

a



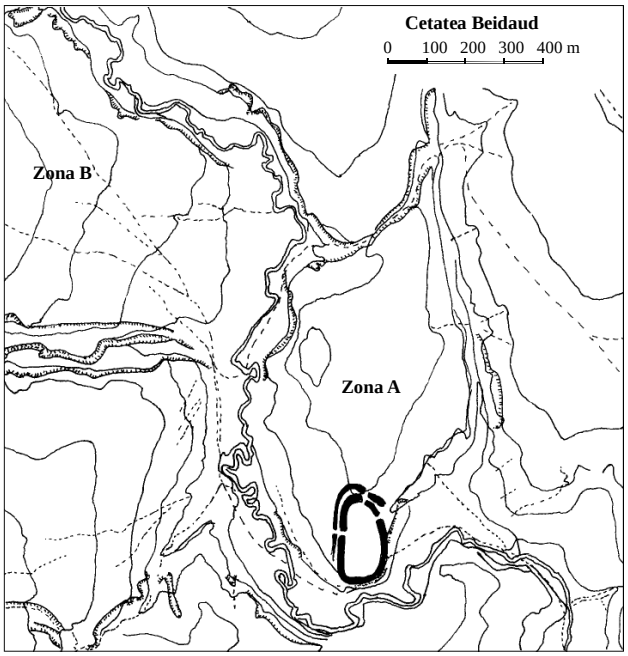
b

c

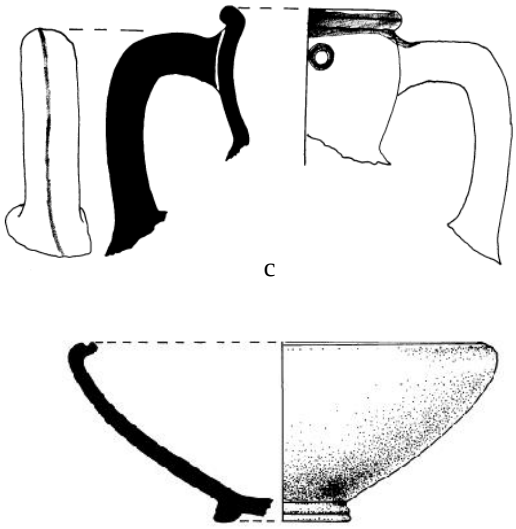
Fig. 4. Babadag. a) photogrammétrie aérienne du site; b) esquisse topographique du site; c) vases du site - phases I, II et III

Fig. 4. Babadag. a) aerofotogrametria aşezării; b) schiţa topografică a aşezării; c) vase din fazele I, II şi III din aşezare

https://biblioteca-digitala.ro

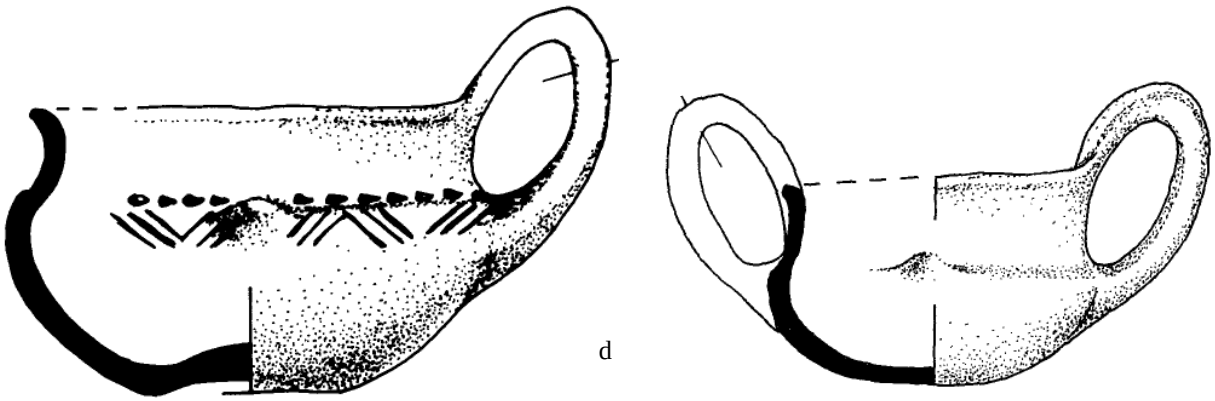


a



c

b



d

Fig. 5. Beidaud. a) esquisse topographique du site fortifié et de la citéde refuge; b) vue générale du site; c) céramique de type Babadag - phases I et III; d) céramique du VIe - Ve s. av. J.-C.

Fig. 5. Beidaud. a) Schiţa topografică a aşezării fortificate şi a cetăţii de refugiu; b) vedere generală a aşezării; c) ceramică de tip Babadag, fazele I, III; d) ceramică sec. VI - V a.Chr.

https://biblioteca-digitala.ro

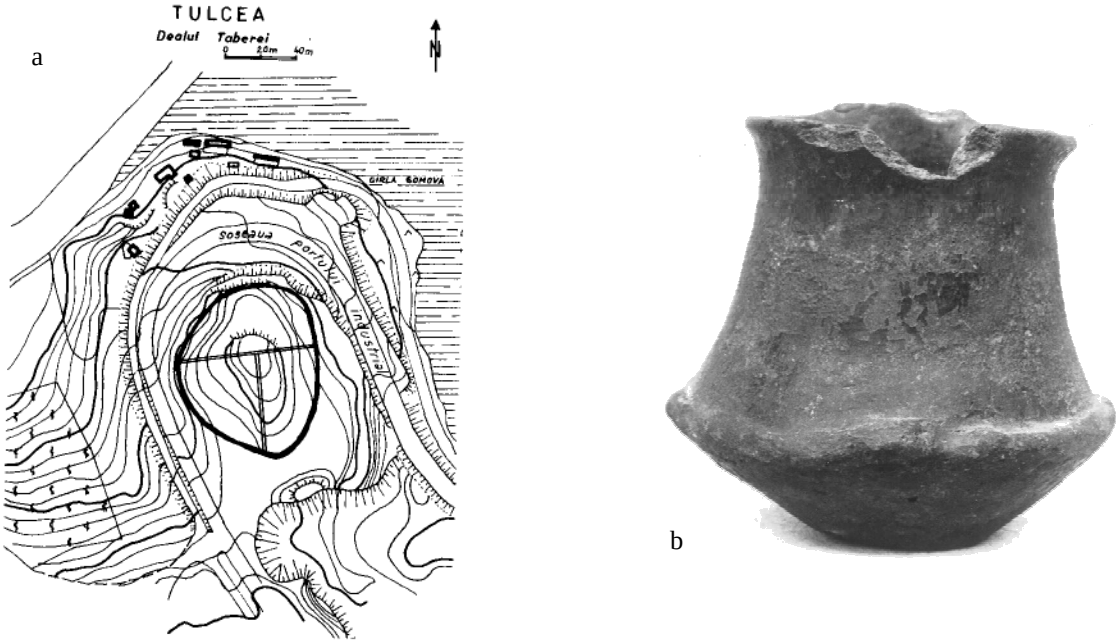


Figura 6. Tulcea - Tabără. Aşezare hallstattiană fortificată, faza Babadag III.

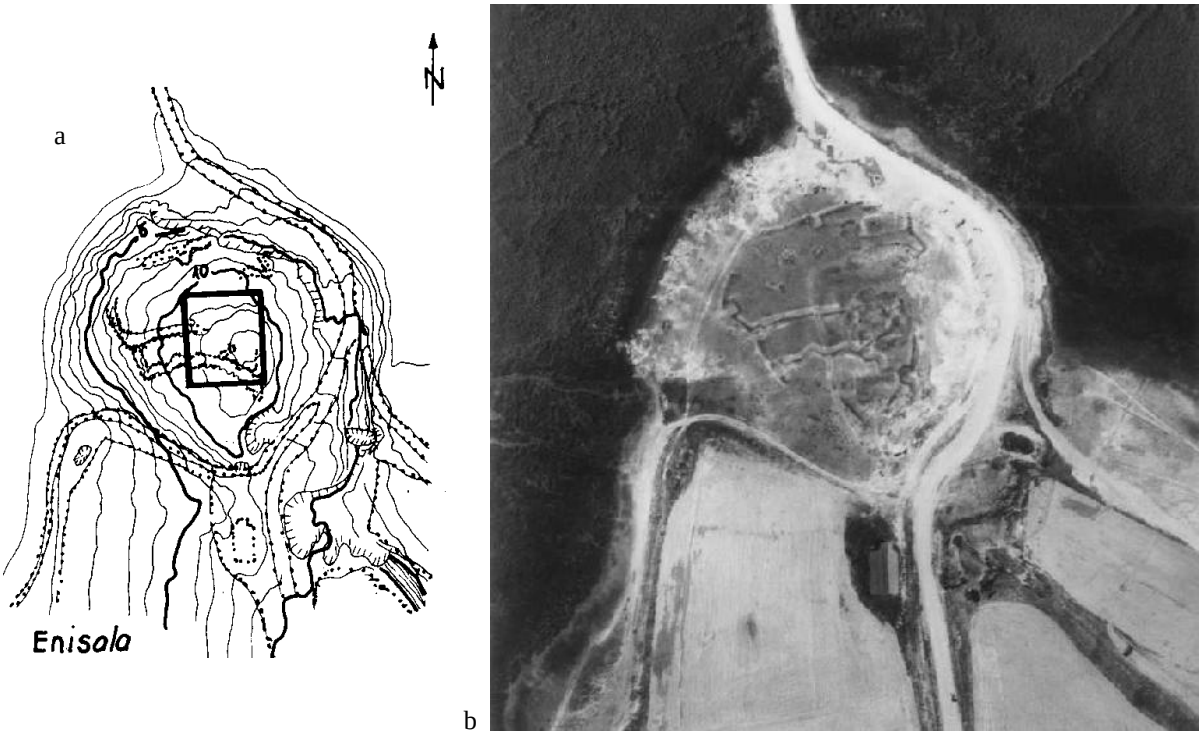


Fig. 7. Elisala - Palanca. a) plan stéréo-restitution; b) photographie aérienne du site fortifié de la phase Babadag III (d'aprčs M. Al. S. Ştefan)

Fig. 7. Enisala - Palanca. a) Plan stereorestituţie; b) Fotografie aeriană a aşezării fortificate din faza Babadag III (după Al. S. Ştefan)

https://biblioteca-digitala.ro

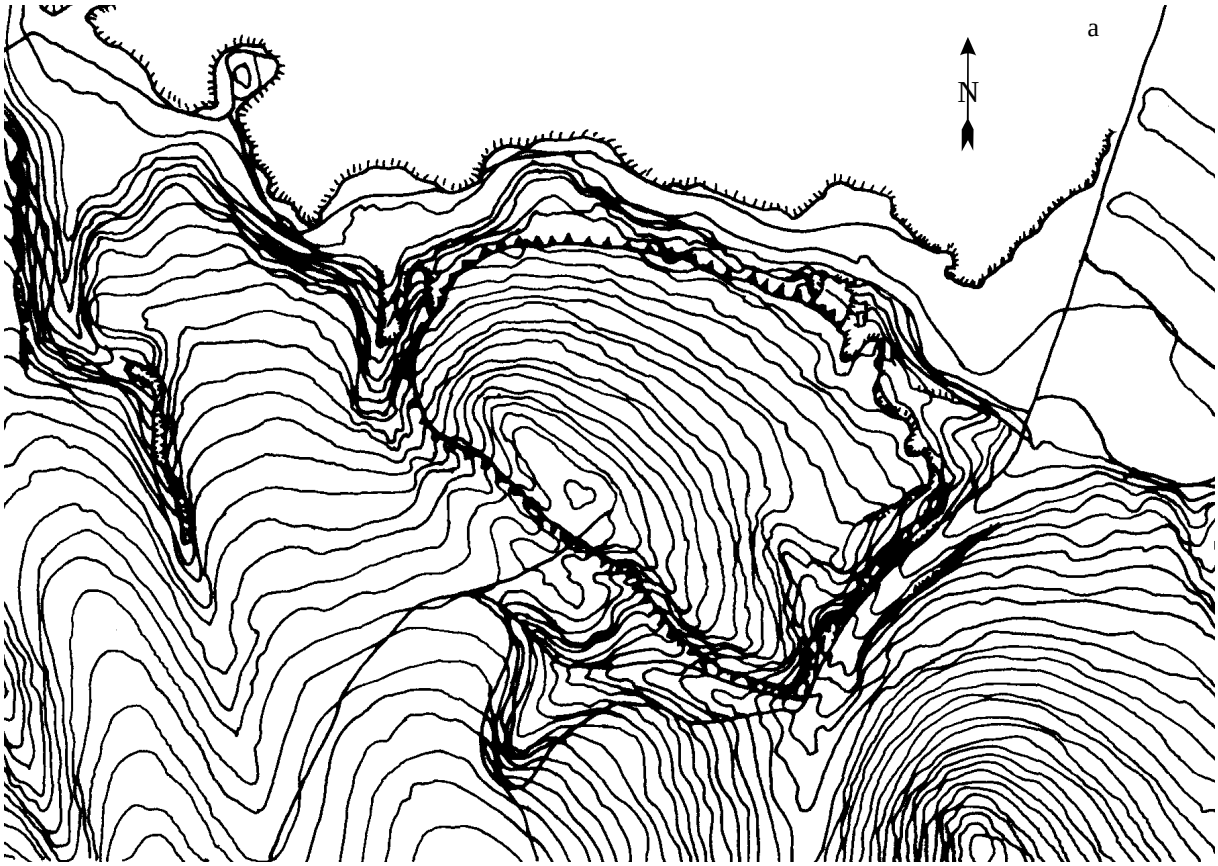


Fig. 8. Beştepe. a) esquisse topographique de la cité; vue générale

Fig. 8. Beştepe. a) Schiţa topografică a cetăţii; b) vedere generală

https://biblioteca-digitala.ro

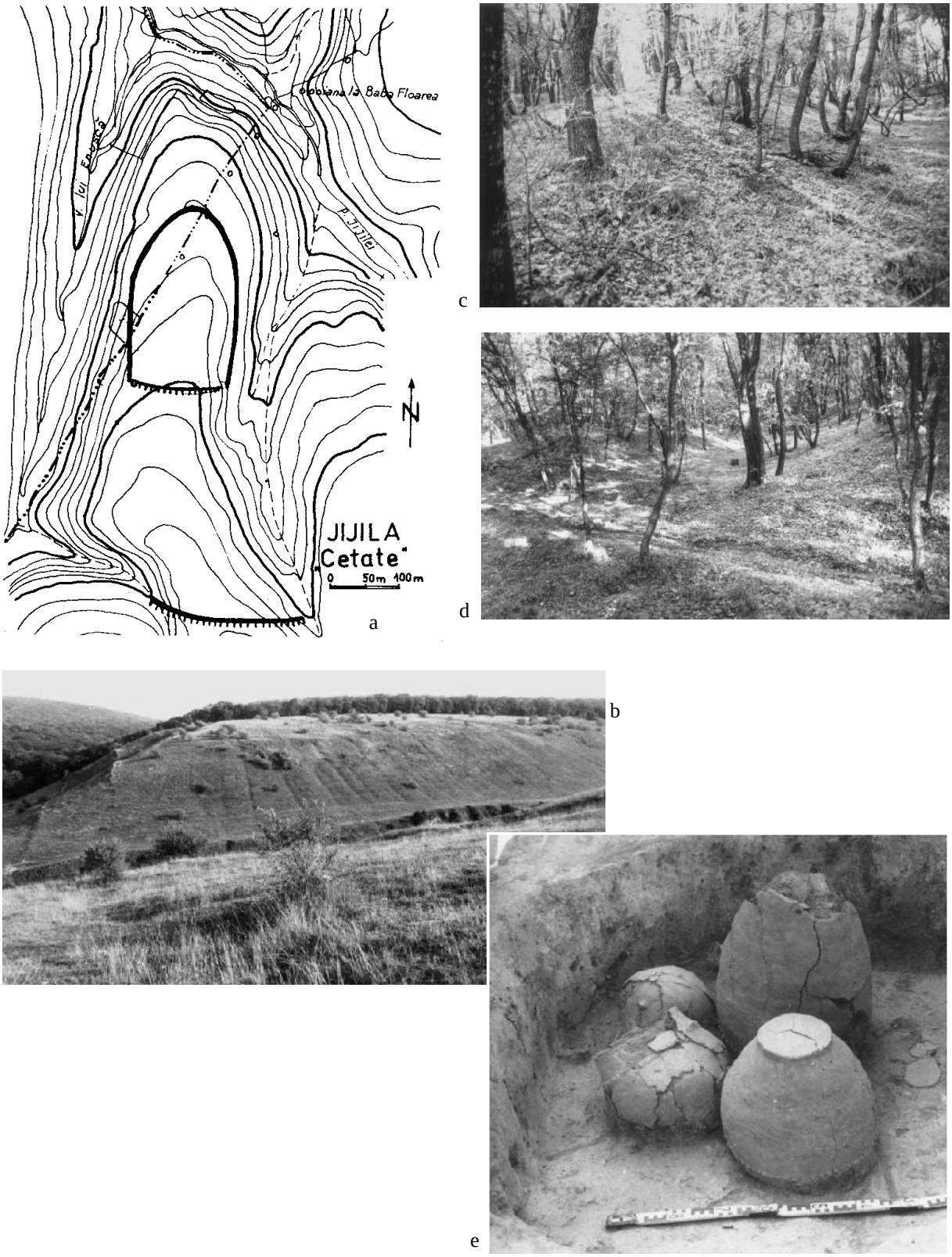
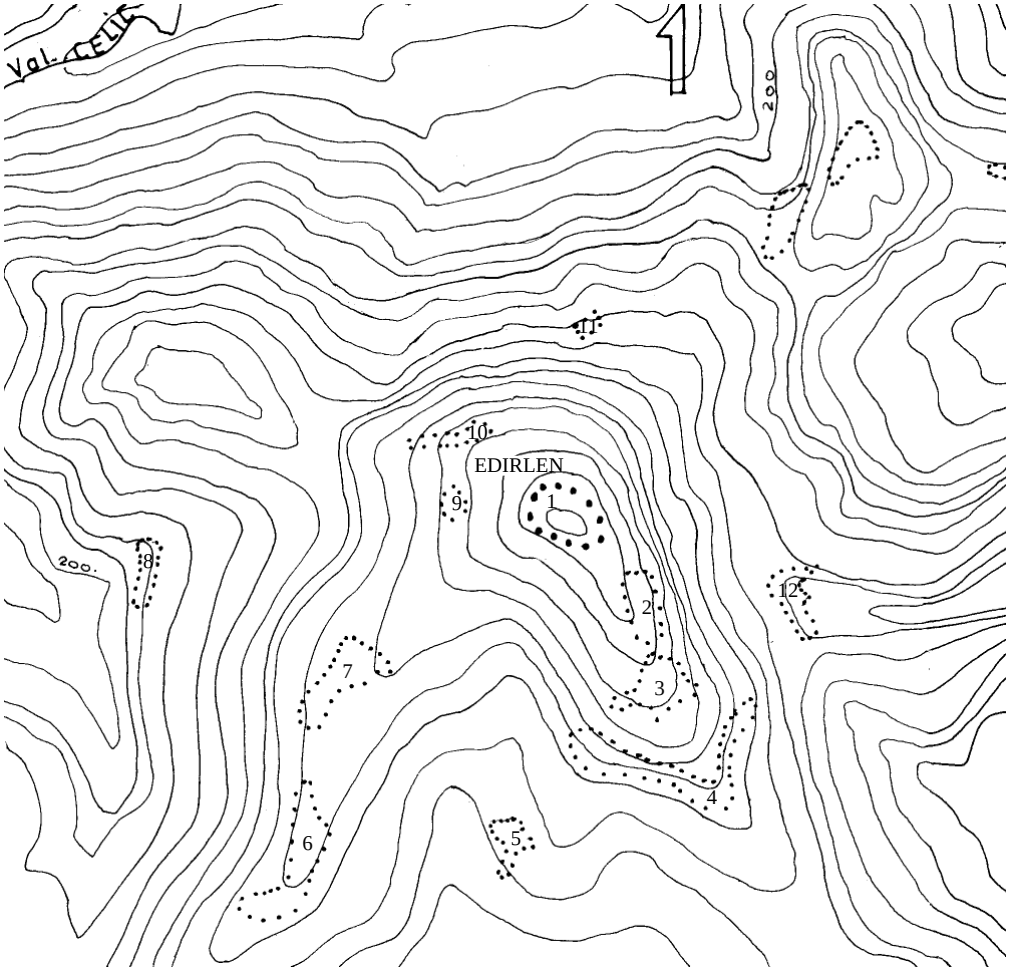


Fig. 9. Jijila. a) esquisse topographique de la cité; b) vue générale; c, d) vues des replis de défense; e) découverte *in situ* dans l'emplacement de la cité

Fig. 9. Jijila. a) Schiţa topografică a cetăţii; b) vedere generală; c, d) vederi asupra valurilor de apărare; e) descoperiri *in situ* în aşezarea cetăţii

https://biblioteca-digitala.ro



a

b

Fig. 10. Edirlen, cité Gčtique tardive, Ier s.av. J.-C. - I er s. ap. J.-C. a) esquisse topographique de la cité; b) section du repli de défense construit de grosses pierres

Fig. 10. Edirlen, cetate getică târzie, sec. I a.Chr - I p.Chr. a - Schiţa topografică a cetăţii: 1 - suprafaţa fortificată cu val de apărare din piatră; 2 - 12 platforme de stânci pentru construcţia punctelor de observaţie; b - secţiune prin valul de apărare construit din bolovani de piatră.

https://biblioteca-digitala.ro